

D'humour et de politique : drôle(s) d'histoire(s). Une recherche sur le XX^e siècle **résumé**

Le mémoire inédit s'ouvre par une mise au point épistémologique, proposant un tour d'horizon du lexique et des concepts qu'il désigne (chapitre 1). Dans les deux chapitres suivants, le domaine de l'humour en histoire est circonscrit, balisé et illustré d'exemples de sources françaises et allemandes. L'idéal d'une recherche à perspectives multiples se conjugue avec la condition nécessaire d'une intimité avec le langage, ce qui explique le choix de la France et de l'Allemagne comme terrains d'étude. L'ouverture ponctuelle à la comparaison avec d'autres pays comme l'Angleterre ou l'Italie fournit des repères supplémentaires, grâce à un jeu d'échelles permettant de combiner l'analyse détaillée avec des approches plus globales. D'autres repères comparatifs complémentaires sont constitués par les travaux existants sur des sujets voisins. Ils étayent ceux du mémoire, à des degrés d'approfondissement variables.

Pour l'approche principale, le choix de la France et de l'Allemagne se justifie sur le fond car, au cours de la période choisie, les relations et l'interaction de représentations de tous genres entre les deux pays sont à la fois permanents et extrêmement évolutifs. En outre, s'agissant du registre de l'humour, il est employé de manière caractéristique dans les deux pays, dans ses formes concrètes autant que dans ses fonctions sous-jacentes, comme le montrent les essais d'application du mémoire.

Ce projet s'inscrivant dans le vaste champ de l'histoire des représentations, son cadre chronologique se doit d'être large, afin de pouvoir cerner les mécanismes régissant l'élaboration des représentations. Cette élaboration est par définition progressive et défie souvent les ruptures événementielles classiques. D'où le choix d'une période longue, à l'échelle de l'histoire contemporaine : de la fin de la Première Guerre mondiale jusqu'au début du XXI^{ème} siècle, avec le 11 septembre 2001 et le 21 avril 2002 pour charnières marquantes finales, inaugurant de nouveaux modes de fonctionnement et, avec eux, de nouvelles représentations.

Sur une durée si longue, le choix des sources se doit en revanche d'être restreint, à partir de réflexions sur la représentativité des matériaux choisis. Par pragmatisme, nous avons opté pour quelques jalons chronologiques échelonnés sur le siècle, et pour un choix varié de périodiques imprimés et de sources audiovisuelles couvrant ces jalons. Le corpus rassemble des textes, des images satiriques et des séquences radiophoniques et télévisées, extraits des titres suivants :

- pour la période antérieure à 1945, en France : *Le Canard enchaîné*, *Le Charivari*, *Le Coq enchaîné* et d'autres journaux clandestins employant de l'humour ; en Allemagne : *Der Charivari*, *Der Simplicissimus*, *Kladderaddatsch*, *Lachen links*, *Der wahre Jakob* ;
- pour la période 1945 à 2001-2002, en France : *Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*, *L'Enragé*, *Hara-Kiri*, *Le Charivari*, *Les Guignols de l'Info* ; en Allemagne : *Der Charivari*, *Der Simplicissimus*, *Der Simpl*, *Reißwolf*, *Der Scheibenwischer*, *Titanic*.

Toutes ces productions ont en commun le registre humoristique, mais affichent un certain nombre de différences concernant le niveau socioculturel du lectorat ou de l'auditoire, l'appartenance idéologique, la périodicité, le tirage, entre autres paramètres. Le ton et le style, indicateurs infiniment variables, fournissent des pistes d'analyse à part entière. Et justement, la diversité et la complémentarité des formes d'humour fait de notre corpus un ensemble représentatif des cultures françaises et allemandes telles qu'elles se manifestent à travers l'humour.

Fondamentale pour le projet, la notion de « culture » s'entend ici également à diverses échelles : tout d'abord, la ou les manières dont les auteurs cultivent l'humour, sous ses différentes formes ; ensuite, les productions satiriques comprises comme une facette de la vie culturelle dans le sens classique du terme ; enfin, la place de l'humour dans l'univers des représentations collectives qui constituent la culture d'une population dans le sens large, plus récent, tel que défini par Pascal Ory et d'autres, depuis la fin des années 1980.

Les résultats d'analyse sont organisés selon deux grandes fonctions régissant les mécanismes de la représentation humoristique. À l'intérieur, la présentation suit à chaque fois des jalons chronologiques, tout en interrogeant un certain nombre d'angles thématiques, les mêmes pour tous les jalons afin d'assurer la cohérence qualitative tout au long de la période étudiée. Il s'agit des trois grands indicateurs suivants : les acteurs phare, les relations franco-allemandes et intra-européennes, les oppositions politiques internes avec tout ce qu'elles véhiculent d'une culture politique nationale. Ces thématiques révèlent tout ou partie des modalités de la vie politique. L'humour apparaissant à leur propos revêt donc lui aussi à la fois les caractéristiques générales de ce registre, et les spécificités de l'humour quand il vise l'univers politique.

Les observations rassemblées nourrissent une typologie provisoire, appelée à évoluer dans nos futurs travaux et dans ceux que nous inspirerons.

Dans le travail ci-présent, à titre de balisage préalable, nous avons identifié et illustré les fonctions suivantes :

dans la grande catégorie d'un humour opérant comme relation,

- un outil de distinction et/ou de cohésion communautaire ;
- une arme de défense contre une accusation ;
- une arme offensive permettant de dénoncer ou d'attaquer un ennemi politique ;

dans la grande catégorie d'un humour procurant une issue de secours,

- une échappatoire à un malaise individuel ou collectif ;
- un outil de distraction et de divertissement.

Le genre de recherches que nous pensons inspirer par ce travail révélera beaucoup de la sensibilité, voire de la susceptibilité des populations française, allemande ou d'autres sur lesquelles voudront bien se pencher celles et ceux qui se laisseront inspirer par nos idées. À chaque fois, les éléments observés sont caractéristiques de leurs contextes tant thématiques qu'événementiels et affinent les connaissances à leur sujet. Démontrée concrètement à partir du domaine politique et illustrée par quelques premiers exemples, la puissance heuristique de l'humour a ainsi été prouvée et étayée dans une visée épistémologique, tout en apportant déjà de nouvelles connaissances subtiles sur l'évolution des sensibilités au XX^e siècle.